



# Promotion de l'agroécologie et de l'éco-restauration, dans les divisions du fleuve central sud et de la rive nord de la Gambie

Le contexte de faible productivité agricole, de dégradation de l'environnement, de changement climatique et de manque de collaboration, fragilise les petits exploitants et renforce le désir de migrer. Cependant, en raison du taux élevé d'illettrisme parmi les populations rurales, il leur est difficile d'accéder au secteur professionnel formel typiquement présent dans les zones urbaines. Par conséquent, la majorité de ces populations est contrainte de rester en zone rurale et de continuer à s'investir dans le secteur agricole, malgré les nombreux défis auxquels il est confronté.

## Présentation générale du projet



### Objectif général

Contribuer à la création d'emplois et à la sécurité alimentaire des femmes et des jeunes grâce à l'agroécologie et au renforcement de la résilience, afin d'atténuer les effets de la migration irrégulière.<sup>1</sup>



### Objectif spécifique

Renforcer les capacités d'adaptation des femmes et des jeunes en matière d'agriculture durable et de changement climatique par le biais de l'agroécologie, de pratiques de résilience et de l'éco-restauration.



### Logique d'intervention

Ce projet est la continuité et la mise à l'échelle du projet d'agroécologie et résilience, mis en place par ActionAid en Gambie et au Sénégal, « L'agriculture au service de la croissance économique et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour atténuer les flux migratoires ».

Le projet fait la promotion de l'agriculture durable et résiliente face au climat. Il forme les agriculteurs dans des centres de démonstration utilisant l'approche des champs école paysans (CEP) et l'apprentissage entre pairs. D'autres initiatives engagées en faveur de l'agroécologie, de la sécurité alimentaire, de l'éco-restauration sont également promues. Le public ciblé est principalement constitué de femmes et de jeunes. Il se base sur une analyse participative de la vulnérabilité aux catastrophes au niveau communautaire, menée par les parties prenantes. Le projet intègre également une approche multisectorielle pour améliorer le partage des connaissances et la collaboration aux niveaux communautaire et national par le biais du groupe de travail sur l'agroécologie et la résilience.



### Résultats attendus

- R1. Renforcement des capacités de résilience des femmes et des jeunes par l'agroécologie et l'éco-restauration.
- R2. Amélioration des écosystèmes et restauration de l'environnement par le contrôle de l'érosion et l'agroforesterie.
- R3. Amélioration de la documentation et de l'apprentissage partagé des expériences par la production d'études de cas, de programmes médiatiques (radio et réseaux sociaux) et de visites d'échange d'agriculteurs.
- R4. Renforcement de la collaboration et de la mise en réseau des acteurs étatiques et non étatiques en matière d'agroécologie et d'éco-restauration.



### Partenaires

ActionAid – The Gambia et son partenaire gambien, le Njawara Agricultural Training Centre.



### Calendrier

36 mois (2018 – 2021)

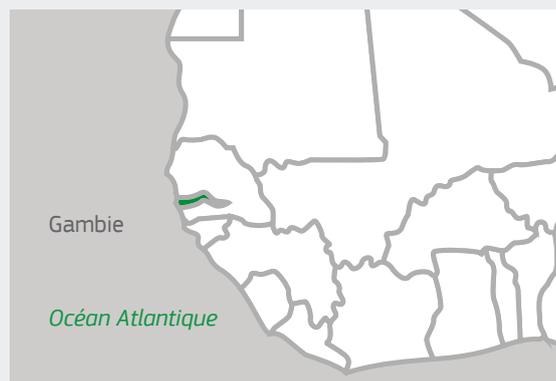


### Budget

824 615 EUR financés par l'UE.

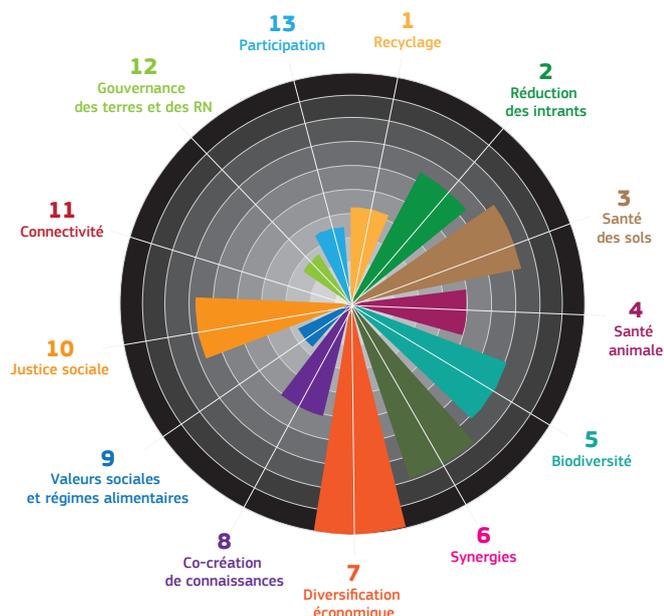


### Zone d'intervention



<sup>1</sup> Repris de la concept note pour le 11ème FED, référencée : EuropeAid/156210/DD /ACT/GM et datée du 15 janvier 2016.

## Classification agroécologique du projet selon les 13 principes du HLPE



### 1 Recyclage

Le principe de recyclage des nutriments, de la biomasse et de l'eau à l'échelle de la ferme n'est pas explicitement mentionné comme une priorité, mais il est pleinement intégré à l'esprit du projet. La promotion de l'utilisation de fumier et de compost pour améliorer la fertilité des sols fait partie intégrante des formations dispensées sur l'agriculture durable et résiliente face au climat. Des efforts ont été déployés pour atténuer les effets du changement climatique à l'échelle de la ferme, et de nombreuses activités de renforcement des capacités ont été réalisées en ce sens. Bien que la promotion des engrais verts ne soit pas spécifiquement mentionnée, elle s'inscrit pleinement dans l'esprit des pratiques encouragées. Cependant, aucune information n'est disponible concernant le recyclage des eaux usées, des résidus agricoles ou des déchets de bois<sup>1</sup>.

### 2 Réduction des intrants

Les techniques de l'agriculture durable et résiliente face au climat sont basées sur le principe de réduction des intrants chimiques afin de renforcer l'autonomie des producteurs. Le projet promeut et distribue des foyers améliorés pour réduire la consommation de bois, diffuse des pratiques de gestion durable de l'eau et limite les pertes de semences grâce au déploiement de banques de semences. Étant donné les caractéristiques de la zone concernée, les documents du projet n'abordent pas spécifiquement la réduction de la consommation de pesticides, d'engrais de synthèse ou de produits vétérinaires. Cependant, ces orientations font partie des principaux piliers de l'approche de l'agriculture durable et résiliente face au climat. Le projet s'engage apparemment peu dans la réduction des déchets.

### 3 Santé des sols

Le projet intègre partiellement le principe de santé des sols en cherchant à réguler naturellement et à maintenir l'équilibre des fonctions écologiques des sols. Il promeut clairement les techniques de travail réduit du sol, telles que le labour de conservation et le zéro labour, ainsi que les méthodes de défrichage sans brûlis, qui contribuent à atténuer les effets du changement climatique à l'échelle de la ferme, un objectif spécifique du projet. De plus, il encourage les techniques de conservation de la ressource en eau, de contrôle de l'érosion, de cultures de couverture et d'agriculture biologique. De nombreuses activités de renforcement des capacités ont été déployées à travers l'organisation de formations, et des fermes de démonstration ont été mises en place. En outre, le projet favorise la plantation de vergers et l'établissement de pépinières communautaires pour promouvoir les cultures pérennes.

### 4 Santé animale

La prise en compte de la santé et du bien-être animal est intégrée dans le projet, notamment grâce à des techniques telles que la construction de points d'abreuvement. Ces techniques sont enseignées lors des formations et mises en pratique dans les fermes de démonstration liées à l'agriculture durable et résiliente face au climat. Cependant, le projet ne met pas explicitement l'accent sur l'amélioration de la pollinisation. De plus, il ne fait pas mention spécifique de la promotion de la domestication des pollinisateurs.



## 5 Biodiversité

Le projet soutient activement le renforcement de la biodiversité, qui est considérée comme une composante essentielle de l'agriculture durable et résiliente face au climat. Il favorise la diversité variétale des semences en encourageant la mise en place de banques de semences communautaires, promouvant ainsi l'utilisation de semences traditionnelles plutôt que d'hybrides. De plus, le projet vise à préserver la diversité des espèces animales indigènes. La plantation de milliers d'arbres d'essences indigènes contribue également à la diversification de la production et à l'augmentation de la diversité des cultures dans l'espace. Par ailleurs, la plantation de mangroves a permis d'améliorer la disponibilité des poissons et autres aliments marins. Les formations sur la gestion durable des forêts ont favorisé une agro-biodiversité fonctionnelle. Bien que la promotion de systèmes de rotation de cultures et le soutien aux pollinisateurs naturels soient cohérents avec les objectifs du projet, ils ne sont pas spécifiquement mentionnés.

## 6 Synergies

Le projet intègre une approche qui favorise la mise en synergie des composantes biologiques pour optimiser les services écosystémiques à la fois à l'échelle de la ferme et du paysage. L'agriculture durable et résiliente face au climat encourage l'utilisation de compost et de fumier pour amender les terres agricoles, réduisant ainsi la dépendance aux intrants chimiques tout en maintenant, voire en augmentant, les rendements. Elle promeut également la diversification des systèmes agricoles sur une même parcelle, comme les pratiques d'agroforesterie ou toute autre combinaison de cultures. Les techniques partagées répondent à l'objectif spécifique du projet, qui vise à soutenir l'adaptation des producteurs vulnérables au changement climatique. De plus, le projet a soutenu la plantation de milliers

d'arbres pour contribuer à la séquestration du carbone. Dans sa composante d'éco-restauration, le projet offre des formations et met en place des aménagements visant à renforcer la résilience des agroécosystèmes communautaires face aux phénomènes météorologiques extrêmes, tels que la plantation d'arbres et la construction de digues et de gabions pour lutter contre l'érosion.

## 7 Diversification économique

Le projet soutient la diversification économique en encourageant la diversification des moyens de subsistance. Il promeut l'appui aux systèmes d'épargne et de crédit coopératifs, ainsi que la mise à disposition d'intrants agricoles. Des formations techniques sont organisées, couvrant une gamme de systèmes de production variés tels que les cultures céréalières, le maraîchage, l'élevage de petits ruminants et l'aviculture. Cette approche encourage un système d'exploitation diversifié et étendu, renforçant ainsi la résilience des moyens de subsistance des communautés.

## 8 Co-création de connaissances

Le projet intègre partiellement le principe de cocréation en favorisant le partage de connaissances à la ferme. Il soutient notamment les visites d'échange d'agriculteurs en collaboration avec le Ministère de l'agriculture, permettant ainsi un partage horizontal des expériences pour une adoption efficace des pratiques liées à l'agriculture durable et résiliente face au climat. De plus, trois fermes de démonstration ont été mises en place pour faciliter le partage des connaissances. Des vidéos présentant des exemples de réussite ont été réalisées et partagées. Enfin, l'analyse de la vulnérabilité a été menée de manière participative et multipartite, impliquant largement les productrices.



## 9 Valeurs sociales et régimes alimentaires

Le projet accorde peu d'attention aux valeurs sociales et aux régimes alimentaires. Bien que les séances de vulgarisation visent à renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des petits producteurs, il n'est pas clairement mis l'accent sur la promotion de régimes alimentaires diversifiés et culturellement appropriés. Il est possible que ces séances valorisent des systèmes alimentaires locaux, nutritifs et diversifiés, mais cela reste une hypothèse.

## 10 Justice sociale

Le projet s'engage en faveur de la justice sociale en priorisant son intervention auprès des femmes et de jeunes vulnérables, qui font face à la dégradation des conditions de vie en milieu rural et au risque de migration irrégulière. Son objectif est de renforcer leur autonomie alimentaire en mettant en place diverses actions telles que le renforcement des compétences, la réduction de la dépendance aux intrants chimiques et la restauration du milieu naturel<sup>2</sup>. Parallèlement, le projet vise à accroître leur autonomie financière en favorisant la création d'emplois et en facilitant l'accès à l'épargne et au crédit. De plus, il soutient le renforcement de réseaux formels de femmes et de jeunes et facilite leur collaboration avec d'autres organisations de la société civile. Les formations sur l'agriculture durable et résiliente face au climat intègrent systématiquement les notions d'équité entre les sexes et de droits des femmes.

## 11 Connectivité

Le projet ne se concentre pas sur le principe de connectivité lié à l'économie circulaire et solidaire. Il ne cherche pas à établir des liens entre les producteurs et les consommateurs, ni à donner la priorité aux marchés locaux et aux circuits courts. Sa priorité est l'intégration de bonnes pratiques, d'outils de production et de systèmes d'organisation favorisant une agriculture durable et résiliente face au climat. Cependant, le projet ne travaille pas activement à intégrer les producteurs avec les autres acteurs des filières concernées.

## 12 Gouvernance des terres et des ressources naturelles

Le projet soutient quelques mécanismes de gouvernance responsable des ressources. À cet effet, il a organisé trois forums politiques, à l'échelle nationale et régionale, axés sur l'adaptation au changement climatique. Ces forums visaient à promouvoir une production et d'une productivité durables des cultures, ainsi qu'une gestion responsable des ressources naturelles. Ces initiatives sont susceptibles d'influencer l'élaboration de nouvelles politiques dans le domaine.

## 13 Participation

Le projet s'engage en faveur de la participation en partageant ses retours d'expériences pour influencer l'élaboration de politiques associées. Il a organisé deux forums régionaux et deux forums nationaux sur l'agroécologie ainsi que la mise à l'échelle de ses pratiques dans le pays. De plus, il a accompagné la mise en place d'une plateforme nationale réunissant des acteurs étatiques et non étatiques dans le but de favoriser un meilleur partage des pratiques et des échanges.

### FACTEURS DE SUCCÈS / DÉFIS

- + Le projet valorise les pratiques d'agriculture durable et résiliente face au climat (CRSA – Climat Resilient Sustainable Agriculture), notamment en organisant des visites de fermes de démonstration, des échanges directs entre producteurs et/ou en diffusant des vidéos présentant des exemples de réussite. Cela favorise le partage des connaissances entre pairs et une meilleure appropriation des techniques.
- + Les femmes et les jeunes vulnérables à la dégradation des conditions de vie en milieu rural et à l'insécurité alimentaire ont été les principales cibles du projet. L'objectif est de renforcer leur autonomie, tant sur le plan alimentaire qu'économique, afin de rétablir l'équité et dignité au sein de communautés fragilisées et d'améliorer leurs conditions de vie.
- Le projet accorde peu d'importance à la création de valeur ajoutée autour de la production agricole générée. Pourtant, cela permettrait de créer des opportunités d'emplois, notamment pour les jeunes qui ne souhaitent pas devenir paysans, et de créer davantage de richesse au sein des communautés ciblées.



<sup>2</sup> D'après 83% des personnes interrogées dans le cadre de l'évaluation finale du projet (ActionAid, octobre 2021)